



Novembre 2024

CHARLIEU
LA GAZETTE

Édito

Voici votre numéro d'automne... A l'instar du temps il a peiné à se concrétiser...

Que de news que de news dans notre MJC chérie : à commencer par un relooking du bâtiment principal qui a provoqué quelques bouleversements dans nos habitudes, nous obligeant à jouer aux quatre coins de Charlieu, Merci à la municipalité qui nous a permis de poursuivre nos activités en mettant par exemple la salle de réunion derrière la mairie ou rien moins que la scène du théâtre à notre disposition.

Mais le show must go on et il est magnifiquement géré financièrement parlant par nos deux trésorières et la comptable, les rôles de chacun.e nous ont été expliqués, on vous explique à notre tour.

Petit retour en images sur la journée Portes Ouvertes de septembre et interview de Véronique (coordinatrice de l'Espace de Vie Sociale) qui nous présente les nouveautés (activités, retour de l'AMAP...). Notre infatigable reporter spéciale a repris son bâton de pèlerin qui l'a emmenée jusqu'à l'un des plus beaux fleurons architecturaux de notre département : La Bâtie d'Urfée.

Et... Et il faut que l'on vous dise, nous, on aime le théâtre sous toutes ses formes. La Coiffeuse de Séville a donné à Figaro un genre qui n'est pas le sien et iel s'en est trouvé fort bien...

Les Férires mi novembre reviennent avec plein de nouveaux talents qui vous enchanteront et vous en mettront plein les yeux et les oreilles.

Et comme toujours pour conclure, notre page littéraire.

Bonne lecture à tous !

Si vous voulez rejoindre l'équipe on recrute : c'est tous les jeudis de 17h à 18h30 à la MJC.

SOMMAIRE

2 - Des nouvelles de la MJC:

- Portes ouvertes de septembre
- Les travaux

3-6 - Focus sur des personnalités :

- Nos trésorières Michèle et Danielle
- La gestion financière de la MJC

7-8- Focus des nouveautés

- Interview de Véronique

9-10- A la MJC on vous fait voyager

- La Bâtie d'Urfé

11 - Du théâtre, et encore ... du théâtre

- Retour sur un.e Figaro fort plaisant.e
- Les Férires

12 - Notre page littéraire

DES NOUVELLES DE LA MJC

TRAVAUX & RETOUR EN IMAGES SUR LES PORTES OUVERTES



LES TRAVAUX SONT EN COURS DE RÉALISATION À L'HEURE OU NOUS ÉCRIVONS CET ARTICLE MAIS LA LIVRAISON EST PRÉVUE À LA RENTRÉE DES VACANCES D'AUTOMNE SOIT DEUXIÈME SEMAINE DE NOVEMBRE.

Cette phase des travaux concerne le bâtiment MJC

A l'étage :

- nous aurons une salle fitness toute neuve
- il est créé de surcroît deux beaux vestiaires.

Au rez de chaussée :

- les toilettes sont mis aux normes
- l'accueil est entièrement rénové avec des espaces bien séparés : conçu pour faciliter la convivialité.
- 2 bureaux sont créés pour la confidentialité des échanges.

Une autre phase concernera le dernier étage ultérieurement.



Danse orientale : pas de nouvelles inscriptions à partir de janvier 2025, les cours du lundi (intermédiaires) sont ouverts aux élèves de l'année précédente en priorité (15 maximum).

Atelier mémoire (Luce & Bernard) : 2 séances d'essai seront proposées avant la prise de l'adhésion.

Échanges en italien : 15 participants maximum, avoir un minimum de vocabulaire (pas de débutants).

Pour plus d'informations sur la sophrologie, la linogravure, la mosaïque, les ateliers "Se nourrir du lien" voir page 8



Sonia, Yulia, Julien & Laetitia

FOCUS SUR DEUX ADMINISTRATRICES

DANIELLE & MICHELE

Ce numéro donne la parole à deux personnalités importantes de la MJC puisqu'il s'agit des administratrices chargées de l'exigeante tâche de trésorier.e : Danielle trésorière et Michèle trésorière adjointe



Danielle (à gauche) et Michèle

Michèle et Danielle, qui êtes-vous et quand votre parcours rejoint-il celui de la MJC?

Michèle :

Je suis originaire de Charlieu et j'ai connu très jeune la MJC mais ne la fréquentais pas. De 1971 à 1974, j'ai été animatrice au centre social, mais bien avant, je l'ai beaucoup fréquenté en tant qu'enfant inscrite au centre, comme lectrice, comme participante à diverses animations: couture, cuisine... (eh oui ! c'était l'époque où on apprenait encore aux filles à tenir une maison...). Le centre social s'occupait des enfants jusqu'à douze ans et la MJC prenait ensuite le relais. C'est en revenant dans la région, après une carrière d'enseignante en Saône et Loire, que j'ai commencé à mettre mes petites filles au centre de loisirs. Le centre de loisirs était géré par la MJC depuis 2015, c'est comme ça que, petit à petit, je me suis intéressée à son fonctionnement, utilisant les services de la MJC, il me paraissait important et naturel de lui consacrer un peu de mon temps. Je suis entrée au conseil d'administration, puis en 2017, je suis devenue trésorière adjointe.

Danielle :

“En 1966, j'ai passé un diplôme supérieur d'études de banque qui formait de futurs directeurs. J'étais une des seules filles” - une de ces expériences de vie qui l'a amenée en digne héritière de 68 à être féministe. Danielle se définit comme une franc-tireuse qui n'a jamais milité mais qui faisait vivre les valeurs d'égalité et de dignité au quotidien. “Je suis arrivée sur Charlieu en 1968 lorsque je me suis mariée. J'étais cadre dans une banque mais j'ai choisi de privilégier ma vie de famille d'autant que ma direction voulait que je parte à Paris et j'ai démissionné en 1971. En 1976 alors que mon dernier fils avait deux ans, j'ai repris des études et entrepris une formation d'animateur art plastique (DEFA Avec option art) à Strasbourg au CREPS. J'ai travaillé plusieurs étés de suite aux décors et costumes au théâtre du peuple de Bussang dans les Vosges.”

“J'ai découvert la MJC car j'ai commencé à faire des activités: de la gym et du tir à l'arc,. J'y ai rencontré d'autres jeunes femmes et je me suis investie avec un petit groupe d'entre elles dans la mise en place d'activités et d'événements. A l'époque il y avait peu d'activités proposées: gym, la boxe, tir à l'arc, fabrication de canoës Kayak en résine... Nous leur avions d'ailleurs demandé un peu de résine pour fabriquer des bijoux en résine – avec inclusions de fleurs...”

FOCUS SUR DEUX ADMINISTRATRICES

Danielle :

“Des événements se sont mis en place au fur et à mesure dans lesquels nous nous sommes investies : il y a eu par exemple plusieurs années de suite l’organisation de Semaines de l’Amérique Latine. Nous avons également participé à la Biennale de la science fiction en partenariat avec Roanne. Deux années de suite, nous avons fait vivre un Festival de la Bande dessinée, nous faisions venir des auteurs et organisations des tables rondes avec des thématiques comme “les femmes dans la BD”. Des universités européennes d’été... Et maintenant, je suis très impliquée dans les festivals Féris et Féries. J’ai toujours aimé participer à l’organisation des événements pour la MJC.

Entre temps, j’avais repris une activité salariée, animatrice du centre social à partir de 1977 puis directrice en 1989 jusqu’à ma retraite en 2005.

Dans les années 80, nous sommes plusieurs administrateurs à nous être dit qu’il faudrait plus d’activités pour les jeunes et c’est là qu’est véritablement né le secteur jeunes, parce qu’auparavant la MJC ne leur proposait que des activités ponctuelles. Nous avons rencontré les maires des communes, les partenaires, les élus pour repérer ce qu’ils connaissaient des jeunes, quels étaient les besoins, etc. Nous avons pu créer un emploi pour le secteur jeune, bien avant le contrat enfance (financement CAF). Au départ, ce n’était pas un temps plein et nous complétions avec des objecteurs de conscience.”

“Je n’ai pas tout de suite participé aux assemblées générales parce qu’au départ je ne me sentais pas légitime étant simple adhérente. Je pensais que les assemblées générales, c’était pour les administrateurs, les élus, le maire ... Un jour j’ai franchi le pas, j’ai découvert la structure de la MJC et je me suis proposée pour faire partie du bureau.

Quand j’ai pris ma retraite en 2005, je me suis investie davantage au bureau de la MJC et c’est là que je me suis proposée pour le poste de trésorière, un poste qui n’attire pas les foules, ce qui est dommage car c’est intéressant, ça reflète la vie de l’association.”

2017 : un tournant dans la vie de l’association

“J’ai tenu seule cette fonction jusqu’en 2017, puis Michèle est venue me rejoindre. 2017 fût une année importante puisque La MJC a dû gérer le poste de direction, jusque là mis à disposition par la fédération régionale des MJC et assumer la fonction employeur. La directrice d’alors, Pascale Chassagnon, ayant démissionné pour vivre d’autres expériences professionnelles, le poste a été repris par Cécile Comby.”

Et comment vous partagez vous le boulot toutes les deux ?

“Le trésorier travaille en collaboration avec la directrice pour l’élaboration des budgets. Nous nous sommes réparties les tâches : Michèle est plutôt spécialisée dans la gestion des ressources humaines, les contrats de travail, le suivi des évolutions des conventions collectives pour anticiper les évolutions de carrière.” J’assure le suivi global de la gestion financière et vise chaque pièce comptable de dépenses et recettes.

LA GESTION FINANCIÈRE DE LA MJC

Certaines personnes peuvent penser que les associations, et donc la MJC, n'ont pas l'obligation de tenir une comptabilité aussi précise que les entreprises.

Ce n'est bien sûr pas le cas; pouvez-vous nous préciser quelles sont les obligations de la MJC?

Au niveau comptable, la MJC a les mêmes obligations que les entreprises mais elle ne recherche pas, comme elles, un profit. Elle doit présenter un équilibre financier pour assurer sa pérennité. C'est une différence essentielle.

Le budget géré par la MJC est très important, plus de 800 000 euros. Sa gestion est assurée par la directrice et par Sylvie, la comptable (emploi à 80%). Cette dernière travaille bien entendu sur un logiciel comptable spécifique; elle saisit toutes les écritures comptables. Toutes les pièces comptables sont vérifiées et signées par la directrice et la trésorière

D'autre part, la MJC emploie un nombre non négligeable de salariés; actuellement, nous avons 21 contrats de travail qui représentent 14 équivalents temps plein. En raison de la complexité et des modifications légales fréquentes, l'Association Départementale des MJC de la Loire s'occupe de la gestion des fiches de paye.

Compte tenu du montant important des subventions que reçoit la MJC, nous devons avoir recours à un commissaire aux comptes. Celui-ci vérifie les comptes (le compte de résultat, le bilan comptable, le rapport financier) et les certifie.

Ensuite, ces comptes doivent être approuvés dans un premier temps par le Conseil d'Administration, composé du Bureau (président, trésorier et secrétaire avec participation de la directrice) et neuf autres adhérents membres du bureau. Ensuite, ils doivent aussi être soumis au vote de l'Assemblée Générale qui se tient une fois par an. Nous tenons ici à préciser que les membres du Bureau et du Conseil d'Administration sont tous des bénévoles.

La MJC ne fabrique et ne vend rien bien sûr, alors d'où viennent ses ressources?

Les ressources de la MJC se répartissent de la façon suivante:

- Le plus gros apport est apporté par les subventions des collectivités qui représentent environ 70% des ressources. (*Nos partenaires financiers essentiels sont la CAF (Caisse d'allocations familiales) pour 31%, la Communauté de communes pour 22%, la commune pour 20%, l'État pour 9%. Les autres sont le département, la région, l'ARS (Agence régionale de santé) et autres.*)
- Les adhésions et cotisations de ceux qui font des activités ne sont pas négligeables puisque nous avons environ 1000 adhérents.
- Le reste est amené par les billetteries, les buvettes des actions culturelles (Ferus, Féries, Mots de Printemps) et le mécénat des commerçants lors d'événements ponctuels.
- Enfin les locaux qu'occupe la MJC sont mis à disposition par la Mairie et les charges concernant les locaux de l'accueil de loisirs enfants et de l'accueil des jeunes sont financées dans le cadre du Contrat Enfance (Caf/Communauté de communes/Mairie)

LA GESTION FINANCIÈRE DE LA MJC

L'évolution des subventions versées par la CAF s'explique par la prise en charges en 2014 du Centre de Loisirs enfants de 3 à 10 ans par la MJC ainsi que le Rendez-vous des savoirs lors de la fermeture du Centre social. Ainsi, la MJC touche des subventions essentiellement de la CAF et de la Communauté de communes pour gérer:

- le Centre de loisirs (3-10ans)
- le Club ados (11-13 ans)
- le Secteur jeunes (12-25 ans)
- le Cocon (Point Accueil Écoute Jeunes)
- l'animation de l'Espace Vie Sociale

La MJC chapeaute et organise tout cela.

Maintenant que nous avons vu les ressources, pouvez-vous nous préciser les postes de dépenses les plus importants ?

Le "gros morceau" est bien sûr constitué des frais de personnel, c'est à dire les salaires, les charges sociales et les taxes sur les salaires; ce poste représente 64% de nos charges.



L'autre poste important de dépenses, ce sont les services extérieurs (26%) dans lesquels nous avons, entre autres: les cachets des compagnies, la rémunération des intervenants, celle du commissaire aux comptes, les assurances, les frais de transport , ceux de communication, etc. Il y a également, dans une moindre mesure, les frais de fonctionnement: eau, électricité, carburants, fournitures et équipements de bureau, achats alimentaires et de boisson et autres.

Enfin, comment les décisions sont-elles prises ?

Lorsque des personnes se mobilisent sur un projet, elles doivent le soumettre à la directrice et élaborer un budget pour financer celui-ci. Ensuite, les projets et leurs financements sont présentés au Bureau pour discussion.

Le Centre de loisirs gère son propre budget, avec une supervision de la directrice.

Chaque activité payante est également examinée pour vérifier si l'équilibre financier est respecté.

Le Bureau se réunit toutes les trois ou quatre semaines ; la durée moyenne d'une réunion est de 3 heures. Quant aux réunions du Conseil d'Administration, elles ont lieu tous les trimestres.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'objectif premier quant à la gestion de la MJC est la recherche de l'équilibre financier, tout en respectant les valeurs de l'éducation populaire.

LES NOUVEAUTÉS DE L'ANNÉE

Véronique, coordinatrice de l'espace de vie sociale, nous parle des nouvelles activités, dont certaines testées au printemps, ont été mises en place cette année à la MJC.

Sonia anime un atelier sophrologie.

Il a lieu tous les 15 jours pour 15 personnes. Vous pouvez encore vous inscrire, le groupe n'est pas complet.

Vous ne connaissez pas la sophrologie ? Selon la chambre syndicale de cette discipline :

“Le terme *sophrologie* est inspiré du grec ancien*, signifie étude de l’harmonisation de la conscience. La sophrologie combine des exercices qui travaillent à la fois sur la respiration, la décontraction musculaire et l'imagerie mentale (ou visualisation)”. Donc si vous avez besoin “de retrouver un état de bien-être et d'affronter les défis du quotidien avec sérénité”, venez faire la découverte de cette spécialité, Sonia vous attend les **lundis de 18h45 à 19h45** au centre de loisirs !

Sandrine innove avec son activité Line dance.

Elle vous fera découvrir toutes sortes de chorégraphies. La “Line Dance” ou danse en ligne est comme son nom l'indique, une danse où les participants forment une ligne pour exécuter des chorégraphies courtes. Cela demande un peu de souplesse et de mémoire, ainsi que le sens du rythme, toutes compétences qui s'acquièrent justement en dansant ! N'hésitez donc pas à vous renseigner. Cela se passe les **jeudis de 13h15 à 14h15** à la maison des associations. (*Actuellement suspendu en attente de huit adhérents*)

Vous aimez les activités manuelles ? Venez vous exercer à : L'art de la Mosaique avec Yaï

Activité ayant lieu certains samedis matins, les suivants sont les 19/10, les 16 et 30/11 ; 14/12 ; 11 et 25/01 et 8/02 de **9h à 12h** au Centre de loisirs.

Ou peut-être préférerez-vous la linogravure avec Kalimity ?

Mais qu'est-ce que la linogravure ? De la gravure sur lino ?

Que nous dit notre ami Wikipédia ? « la linogravure se pratique sur linoléum. Elle est dérivée de la xylographie ; on y retrouve les mêmes principes techniques : taille en épargne des blancs, estampe obtenue par pression et transfert de l'encre disposée sur les zones non creusées sur le support » Renseigné ? Non ? Allez donc demander à Kalimity de vous éclairer, elle vous initie **tous les deuxièmes mercredis du mois de 18h45 à 20h15**.

Et du coté des rendez-vous des savoirs ? Quoi de neuf ?

Aloïs Agar de la compagnie Silence volubile propose des échanges en musique.

Débutants ou confirmés, amateurs du dimanche ou du lundi... Venez vous amuser et créer ensemble !

Et puisque nous parlons musique : Let's Rock Charlieu !

Une activité proposée uniquement pendant les vacances scolaires, à raison d'une séance par vacances sauf celles de Noël. Venez tester un logiciel ludique pour faire de la musique sans partition !



LES NOUVEAUTÉS DE L'ANNÉE

AUX RENDEZ-VOUS DES SAVOIRS AUSSI ON INNOVE

Les ateliers “Se Nourrir du lien” testés à la fin de l’année dernière reprennent une fois par mois.

Se nourrir du lien englobe deux propositions différentes d’ateliers

L'espace d'écoute et de paroles. Séverine et Isabelle (respectivement thérapeute et psychologue) co-animent alternativement un groupe de parole initié pour les animateurs de la MJC mais aussi ouvert à tous les adhérents. On peut venir quand on peut, quand on veut, les participants sont assis en cercle. Celles et ceux qui le souhaitent partagent de manière succincte des expériences de communication qui viennent nous toucher, parfois au sens propre impactant notre corps (d'où les expressions : on se “prend la tête”, on ne “digère pas”, la gorge est “nouée”), des situations qui nous font souffrir.

Le groupe choisit une des situations et dans un deuxième temps celle-ci est approfondie. Les participant.e.s qui le désirent peuvent alors partager leur propre expérience quant au thème, à la problématique exposés amenant ainsi peut-être un autre point de vue, une autre manière de réagir. Idée d'une «co construction» par et avec le groupe, autour de ce qui fait «petit caillou» dans les rouages de notre fonctionnement habituel. Le «je» est la règle afin de ne pas plaquer sur les autres nos propres ressentis. La force du groupe et sa sensibilité sont vraiment porteurs. Je vous conseille d'essayer.

Atelier émotions et alimentations : Émilie et Mathilde (respectivement psychologue et nutritionniste) animent un deuxième groupe centré sur l'alimentation, qui a lieu aussi les **jeudis matins mais de 9h45 à 11h45**. Les prochains sont le **14 Novembre et le 12 Décembre**. Nous ferons un focus sur cet atelier dans un prochain numéro.

L'A.M.A.P. :

N'est pas vraiment une nouveauté mais elle avait été mise en sommeil. Elle renaît avec pas moins de onze producteurs qu'il serait trop long de vous citer, mais soyez assurés que toutes et tous partagent avec nous ces mêmes valeurs et que vous ne trouverez dans vos paniers que de la qualité, du local respectueux de la nature et du bien-être animal et pour beaucoup du bio certifié ou en transition.

Trente personnes se sont inscrites depuis sa relance au printemps dernier dont douze régulièrement. Un engagement de trois mois minimum est demandé mais on peut s'inscrire tout au long de l'année.

Alors venez les **mercredis soirs** rejoindre les amapiens et et les amapiennes ! (*commandes en début de semaine*)



cerin.org

Le jardin partagé

Un espace convivial pour se relier à la terre et cultiver ensemble n'est pas une nouveauté non plus mais les adhérents ont décidé de se fixer des rendez-vous pour faciliter l'intégration de nouveaux jardiniers. Vous pouvez les rejoindre **les lundis et les vendredis à 14h** selon vos disponibilités.

L'atelier d'initiatives citoyennes

Nous en parlions dans le dernier numéro, il évolue et devient le KFP ou Kfé des Projets. Il a vocation à accompagner les participants qui souhaitent concrétiser un projet et se réunit une fois par mois *les mercredis de 19h à 20h30 ou les jeudis de 19h30 à 21h*.

Les gourmands sont invités au Gout'& Change avec Frédéric, Coralie et l'ESAT :

L'ESAT de Charlieu vient nous rendre visite pour des activités créatives, **un atelier pâtisserie et un goûter partagé tous les mois**. Au printemps dernier, les participants ont réalisé une bannière pour le festival Brazil et réalisé un podcast avec la webradio.

Quand Echange des savoirs rime avec visites culturelles

Enfin, parce que la MJC aime faire des propositions en partenariat, une sortie trimestrielle est proposée en association avec les autres animateurs des EVS locales (Les AFR de Pouilly sous Charlieu; l'ADMR de Belmont de la Loire).

Les participants se ainsi sont rendus au musée de Mably où ils ont pu bénéficier d'une visite virtuelle du musée du Chapeau, ils sont également allés au musée de Belleroche consacré à l'histoire de l'école, et ils ont visité l'exposition d'art à ciel ouvert de Riorges.

TOURISME : LA BATIE D'URFÉ

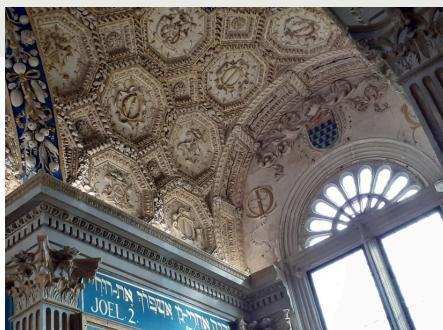
A une bonne heure de route de Charlieu, pas très loin de Montbrison, se situe la Bâtie d'Urfé. Lorsque vous arrivez sur le parking, vous ne pouvez qu'être surpris par ces murs d'enceinte blancs et l'élégance de l'ensemble des bâtiments.

En effet, nous sommes plus habitués, dans notre région, à voir des châteaux, des abbayes, des prieurés, des églises et autres en pierres brutes, souvent dorées, datant du Moyen-Age, donc plus «massifs».

Avant de vous parler de la Bâtie telle que nous pouvons la visiter aujourd'hui, voyons rapidement quelle a été son histoire, liée à celle de la famille d'Urfé, du 13ème siècle à nos jours.

Le domaine agricole de la Bâtie devient possession de la famille d'Urfé en 1270 par le mariage d'Arnoul d'Urfé et Marguerite de Marcilly; il fait partie de sa dot. La famille d'Urfé vit alors dans le château féodal des «Cornes d'Urfé», érigé entre les 12 et 14ème siècle, à 930 mètres d'altitude, à Champoly, dans le comté du Forez (n'hésitez pas à y monter, même s'il ne reste que quelques ruines car le point de vue est magnifique, surtout en juin quand tous les genêts sont en fleur).

Pour avoir des conditions de vie plus agréables, la famille quitte, vers la moitié du 14ème siècle, la demeure féodale pour s'installer dans la plaine à la Bâtie; les bâtiments agricoles sont ainsi transformés en une maison-forte. Les «Cornes d'Urfé» seront entretenues jusqu'au 17ème siècle. La déchéance des Urfé, au siècle suivant, entraînera la ruine rapide du vieux château.



C'est au 16ème siècle que la Bâtie connaîtra son apogée, grâce à Claude d'Urfé (1501 – 1558). Celui-ci est proche des rois François 1er et Henri II et ses missions diplomatiques le font séjourner en Italie. Il est un fin lettré et un humaniste et sera le grand artisan de l'aménagement du bâtiment dans un style très empreint de Renaissance italienne. Il transformera totalement le château et lui donnera l'élégance que nous connaissons aujourd'hui.

Après la mort de celui-ci, ses successeurs ne s'occupent pas ou peu du château. En 1724, le dernier Urfé décède et la demeure connaît de nombreux changements de propriétaires, qui vont progressivement démanteler celle-ci au gré de leurs faillites financières. Ainsi, la chapelle sera démantelée en 1874. Les années passant, la Bâtie se délabre de plus en plus.

Elle est sauvée par la « DIANA » de Montbrison, société historique et archéologique du Forez, qui l'achète en 1909. Elle la fera inscrire sur la liste des monuments historiques en 1912 et dans les années 20, des travaux de restauration seront entrepris avec l'aide de l'État et du Conseil général de la Loire.

Depuis 2007, le département de la Loire assure la gestion et la valorisation du site. D'importantes campagnes de restauration ont été entreprises pour redonner au domaine son éclat de la Renaissance.

LA BATIE D'URFÉ



Après ce bref rappel historique, nous ne vous imposerons pas l'énumération et la description des différentes pièces que l'on peut visiter, nous préférerons vous parler des lieux les plus emblématiques qui font le charme de la Bâtie.

Tout d'abord, l'extérieur. Le blanc des murs est rehaussé par les entourages en pierre grise sculptée des fenêtres et portes. Dans la cour, un sphinx trône sur un piédestal ouvragé, au pied d'une rampe cavalière menant à une loggia au plafond à caisson de bois sculpté. Dans les jardins, vous pouvez admirer la symétrie des massifs de buis taillés ainsi qu'un petit temple avec une fontaine en son centre. Le tout, ceint de murs blancs et crénelés, inspire la sérénité.

Les visiteurs pénètrent dans le château par la rampe cavalière; symboliquement, celle-ci les invite à «s'élever vers la connaissance». En effet, Claude d'Urfé était un humaniste et possédait une bibliothèque de plus de 4000 ouvrages, malheureusement aujourd'hui dispersés (certains sont conservés à la BNF).

L'existence de cette bibliothèque, exceptionnelle pour l'époque, fut certainement une source d'inspiration pour la rédaction du roman *L'Astrée* par Honoré d'Urfé (1567-1625), petit-fils de Claude. *L'Astrée* est un roman de plus de 5 000 pages, relatant les amours contrariés d'une bergère, Astrée et d'un berger, Céladon, dont l'action se situe dans le Forez. Il connaît un vrai succès dans toutes les cours d'Europe au 17ème siècle. Il est considéré aujourd'hui comme le premier roman-fleuve de la littérature française. Plusieurs volumes originaux sont exposés dans le grand salon du château. Des tapisseries d'Aubusson, inspirées de *L'Astrée*, y sont également présentées.

La particularité de la Bâtie est de nous offrir deux pièces exceptionnelles: la grotte, celle-ci ouvrant sur la chapelle du château.

La grotte est la seule grotte artificielle du 16ème siècle encore conservée en France et n'est pas située dans les jardins, mais dans le corps même du logis. Sa décoration est composée de galets, de stalactites, de coquillages et de sables, évoquant des divinités antiques.

Les fontaines étaient alimentées par un réservoir situé au-dessus de la grotte, l'eau coulant grâce à la gravité. On ne peut qu'être surpris et enchanté par la beauté des décors (restauration en 2008).

Cette grotte est un sas, un «lieu de purification», pour entrer ensuite dans la chapelle; nous passons du monde profane au monde sacré. Claude d'Urfé fit construire cette chapelle pour honorer l'amour qu'il portait à son épouse, Jeanne, décédée à 26 ans.

Elle présente un riche décor: un pavement de faïence remarquable dont une partie est exposée, des peintures qui illustrent des scènes de l'Ancien Testament, un autel de la Renaissance en marbre noir orné de trois bas-reliefs en marbre de Carrare magnifiques, une voûte en stuc garnie d'or et d'azur où l'on retrouve les lettres C et I (pour Jeanne en latin) entrelacées.

La chapelle présentait aussi de belles boiseries, mais celles-ci ont été vendues en 1874 et sont aujourd'hui exposées au Metropolitan Museum de New York (des photos les remplacent).

Lors de la visite, d'autres pièces sont accessibles mais nous avons voulu ici vous parler de celles qui nous ont semblé avoir le plus d'intérêt, pour vous inciter à vous rendre à la Bâtie d'Urfé si vous ne connaissez pas déjà le lieu.

Dans le contraire, cet article vous donnera peut-être l'envie d'y retourner!

BIENTÔT LES FÉRIRES

MASQUES ET BERGAMASQUES...

A la MJC on aime le théâtre et on vous le prouve de multiples façons

Les talentueux “Masqués” de la troupe de théâtre de la MJC, animée par Benoit Roland, nous ont régalez le temps de deux weekends et quatre représentations avec leur savoureuse et cocasse “Coiffeuse de Séville” une réjouissante adaptation de la pièce de Beaumarchais : le Barbier de Séville.



L'atelier théâtre recrute à compter du 5 novembre et vous pouvez les rejoindre les mardis de 20h30 à 22h30

Tandis que les uns jouent d'autres préparent activement l'autre événement théâtral de l'année.

Il s'agit du festival “**Les Férires**” entièrement organisé par la MJC et la Mairie de Charlieu.

Pas moins de 7 spectacles invités à se produire au théâtre Saint Philibert à Charlieu, dans Charlieu ou à Belmont-de-la-Loire **du 13 au 23 Novembre**.



VOTRE PAGE LITTÉRAIRE

Textes réalisés en atelier "Autour des mots". D'autres textes de notre cru sont dans la brochure éditée à l'occasion des portes ouvertes en septembre : Si vous aimez, demandez la à l'accueil.

Recette d'automne

En automne pour faire son gâteau aux noix
 Prendre les beaux fruits salissant les doigts
 Si le jour est morne pour mettre de la joie
 Boire un peu de rhum en cassant les noix

Boire sans fin ni loi ajouter les pommes
 sur un air de jazz en dansant de joie
 penser à la crème et le mouler comme
 On ferait en somme un vrai met de roi

Quand le four est chaud mettez le gâteau
 Laissez le doré en faisant dodo
 Puis quand les étoiles garniront le ciel
 Dégustez le chaud enrobé de miel

Finissez le rhum...



Lire...

Lire dans mon lit au chaud sous la couette
 Lire dans un hamac entre ombre et soleil
 Lire quand bat la pluie au creux d'un fauteuil
 Lire en promenade au bruit d'un ruisseau
 Lire avec en fond le chant des oiseaux
 Lire l'esprit chagrin pour éloigner le deuil
 Lire à plat ventre chatouillée par les herbes
 Lire à la mer quand les embruns nous fouettent

le temps qu'il fait le temps qui passe

Il a fait si chaud
 Si chaud que le temps fondant
 Retour au big bang...

Le temps ma mie passe
 Et sous nos bras l'onde lasse
 A fini de couler

Il faut que le temps
 Aux vifs amants de passage
 Mette le veto

Que nous reste-il ?
 Trois grains dans le sablier
 l'amour, la mort et...



Ce soir, le lac est beau

Dans son miroir se reflètent les nuages
 Dans les alentours chantent les oiseaux
 Puis soudain arrive l'orage
 Dans le ciel tourbillonnent les nuages
 Changent alors les reflets de lumière
 Peu à peu se fait entendre la pluie
 Et le tableau final est balayé d'éclairs.

*Journal gratuit de la MJC. de Charlieu
 Directrice de publication : C. Comby
 Rédactrices : C Peyre et E.Coussine
 Journalistes : E. Coussine, C.Peyre L.Beccacra.
 Mise en page : L. Baudoïn
 Avec pour ce numéro les aimables contributions de D. Lapendery et M. Saclier.
 Imprimé par la Mairie de Charlieu
 Ne pas jeter sur la voie publique*